

LÉGENDES :

CACHAN Camp de réfugiés aux portes de Paris

Photographies de **Diane GRIMONET**
France

- La Vie quotidienne :



Photo o1 17/08/2006

La police évacue sans ménagement un ancien bâtiment du CROUS de Cachan occupé depuis 3 ans par plus de 650 personnes, laissant à la rue des dizaines de familles.



Photo o2 18/08/2006

Les ex-squatteurs de Cachan ont été dispersés par les CRS et les gendarmes mobiles. Les campeurs entendaient rester sur place pour obtenir un logement ainsi que la libération des 66 sans-papiers arrêtés le 17 août 2006. En fin de journée, le maire de Cachan a mis à disposition le gymnase Belle Image en insistant sur le caractère provisoire de cette solution. Dans le gymnase, les familles peinent à trouver une couverture et de la place pour installer les matelas.



Photo o3 20/09/2006

Début de journée pour les ex-squatteurs de Cachan, les gens commencent à s'activer. Il faut savoir que 30 à 40 % d'entre eux se lèvent vers 5 ou 6 heures du matin, avec la peur au ventre de se faire arrêter au RER. Beaucoup ont d'ailleurs perdu leur emploi.



Photo o4 20/08/2006

La toilette des enfants. Même si l'eau chaude fait souvent défaut et que seulement 3 douches sont disponibles, ces familles réussissent l'exploit de se laver tous les jours et de rester dignes.



Photo o5

14/09/2006

Prière du matin avant d'aller travailler. Beaucoup de familles sont de religion musulmane.



Photo o6

25/09/2006

Les bénévoles viennent aider les évacués de Cachan en dehors des secours politiques. Ces humanitaires de quartier ont été les premiers secours. Ils ont vu des enfants malades ou des femmes lutter pour une couverture. Choqués, ils se sont mobilisés, ils ont obtenu le soutien des collectivités locales et de certaines associations comme les Restos du Coeur ou Emmaüs.

Les enfants vont à l'école malgré les conditions de vie difficiles au gymnase. Un bénévole leur donne quelques friandises.



Photo o7

20/08/2006, Cachan, France.

Au gymnase de Cachan malgré les conditions de vie très difficiles, beaucoup de femmes et d'hommes travaillent.

Ibrahim est employé par une société de gardiennage. Depuis la loi Sarkozy, il ne veut plus être déclaré, il vit dans la terreur d'une arrestation. La loi permet de déclarer un sans-papiers mais pas de le régulariser. Depuis qu'il est au gymnase, il a encore plus peur, mais continue de se rendre au travail.



Photo o8

06/10/2006

Les femmes préparent le repas, la vie continue malgré tout.



Photo o9

27/08/2006

Les femmes sont regroupées dans le gymnase proprement dit alors que les hommes dorment dans les vestiaires ou les couloirs. Leurs matelas sont si proches qu'ils laissent à peine la place de passer. La plupart d'entre elles partagent cet espace réduit avec leurs enfants et leurs bébés. Fatima craque.



Photo 10 19/08/2006, Arcueil, France.

La crèche Arc en Ciel d'Arcueil a ouvert ses portes afin que les enfants en bas âge puissent prendre un bain et que les mamans profitent du calme pendant une heure ou deux. Halimatou profite de ce court moment de calme à la crèche pour faire la sieste avec son fils Mohamed.



Photo 11 29/09/2006

Kadie, 7 ans est rentré de l'école. Les enfants sont épuisés et souvent malades.



Photo 12 20/08/2006, Cachan, France.

Ce père s'isole avec son fils afin de lui donner le biberon et de calmer ses pleurs.



Photo13 7/10/2006

Moment de détente du côté des hommes : on regarde la télé qui a été offerte par des bénévoles.



Photo 14 20/08/2006

Le manque de place et de matelas fait que parfois on dort où on peut.



Photo 15 9/10/2006

Un accord de principe est conclu le 07/10/2007 par les délégués des familles, France Terre d'Asile, SOS-Racisme et la LICRA pour un relogement. Pour les sans-papiers, un engagement a été pris par le ministère de l'Intérieur de réexaminer tous les dossiers un par un.

Enfin le départ, l'évacuation du gymnase durera huit jours. Des cars emmènent les expulsés. Ils sont éparpillés entre des hôtels du Val-de-Marne, dans un centre d'hébergement à Stains, à Boissy-Saint-Léger ou à Créteil. Les familles n'en ont pas fini avec la précarité.

- La Mobilisation :



Photo 16 26/08/2006

Alors que Nicolas Sarkozy poursuit sa politique d'expulsion, des parlementaires, des associations, des militants, des bénévoles luttent pour la régularisation, le relogement durable des ex-squatteurs de Cachan.



Photo 17 11/09/2006, Orly, France.

Lors de l'expulsion du squat de Cachan, les familles n'ont pu emmener aucune de leurs affaires. Les biens des expulsés ont été placés d'office dans un garde-meuble d'Orly dans le plus grand désordre, avec promesse que tout leur serait restitué.

Les familles découvrent des containers béants et des cartons éventrés. Beaucoup d'entre eux ne retrouveront pas le peu de biens qu'ils possédaient.



Photo 18 21/09/2006, Cachan, France.

Les enfants dont les parents sont sans-papiers quittent en bus le gymnase pour l'Assemblée nationale. Ils doivent participer à une cérémonie de parrainages républicains avec des députés et des sénateurs.



Photo 19 30/09/2006, Paris, France.

Parrainage au Bataclan, théâtre parisien, pour les familles de Cachan. Des personnalités sont venues apporter leur soutien aux personnes hébergées dans le gymnase.



Photo 20 23/08/2006, Cachan, France.

Marche de solidarité de la Mairie de Cachan jusqu'à la sous-préfecture de l'Haÿ-les-Roses.